



# L'AUTOMATE

Bulletin No 38 - Novembre 2014

Association des Amis du CIMA  
Musée de boîtes à musique et automates

## MEMENTO DES MUSEÉS DE LA RÉGION DE SAINTE-CROIX

5 décembre 2014 – Musée CIMA, Ste-Croix  
Saint-Nicolas

7 décembre 2014 – 19 avril 2015 – Musée des Arts et des Sciences, Ste-Croix  
Exposition : «30 ans de fête à Sainte-Croix. Vive le Carnaval !»

4 décembre 2014 – 28 février 2015 – Musée Baud, L'Auberson  
Exposition : «Fisher Price»

13 décembre 2014 – Musée Baud, L'Auberson  
Concert de Noël à 17H30

19 décembre 2014 – Musée CIMA, Ste-Croix  
20H00 Concert avec Daniel Eisler

13 juin 2015 – 30ème anniversaire, Musée CIMA, Ste-Croix  
Visites surprises, spectacles, film

27 juin 2015 – 10h00 – Musée Baud, L'Auberson  
Assemblée générale de l'Association des Amis du Musée Baud

Juin à Juillet 2015 – 30ème anniversaire, Musée CIMA, Ste-Croix  
Exposition temporaire : «Insolite»

29 août 2015 – 30ème anniversaire, Musée CIMA, Ste-Croix  
Visites surprises, spectacles, film

Août à Septembre 2015 – 30ème anniversaire, Musée CIMA, Ste-Croix  
Exposition temporaire : «Sonore»

12 - 13 septembre 2015 – Musée Baud, L'Auberson  
60ème anniversaire du Musée avec diverses festivités

10 octobre 2015 – 30ème anniversaire, Musée CIMA, Ste-Croix  
Visites surprises, spectacles, film

Octobre – novembre 2015 – 30ème anniversaire, Musée CIMA, Ste-Croix  
Exposition temporaire : «Mouvement/Visuel»

Entre deux numéros de l'Automate, n'oubliez pas de consulter le site  
Internet du musée CIMA : [www.musees.ch](http://www.musees.ch)

Le musée CIMA est membre de l'AMS et de l'ICOM

## TABLE DES MATIÈRES

---

Billet du Président des Amis du CIMA .....	page 2
Billet du Président de la Fondation .....	page 4
JMC lutherie - La lutherie du XXI <sup>e</sup> siècle .....	page 6
Portrait d'artisans.....	page 10
Patrimoine immatériel de l'humanité (UNESCO).....	page 18
2015, CIMA 3.0 .....	page 21
L'Association des Amis du CIMA .....	page 23
Bulletin d'adhésion .....	page 24



© Orbe musicale, JMC Lutherie

**C**hers Membres de l'Association des Amis du CIMA,

Un petit "Clin d'oeil" depuis Soleure et Fribourg.

En effet, chères lectrices et chers lecteurs, le Pool des 3 Musées et ses bénévoles s'est déplacé deux fois pendant une dizaine de jours aux foires de Soleure et de Fribourg.



*La Foire de Fribourg - 3 au 12 octobre 2014 © Alain Wicht/La Liberté*

Cette opération "marketing" a rencontré un vif succès.

A chaque fois, le stand de quelque vingt mètres carrés, monté de main de maître par les responsables du Cima, du Musée Baud et du MAS, sous l'experte direction de Michel Ruchat, a permis aux nombreux visiteurs - plus de cent mille à chaque fois - de se détendre, de se distraire et aussi de se sortir du contexte commercial propre à ce genre de foires.

## LE BILLET DU PRÉSIDENT DES AMIS DU CIMA

---

L'automate "*Clin d'oeil*" créé par François Junod et acquis par les Amis du Cima en 2013 nous a bien aidés à attirer les "clients" afin de leur montrer le génie contenu dans les objets exposés et par extension de les mettre en appétit en vue d'une future visite sur le Balcon du Jura.

Sous son aspect ludique, "*Clin d'oeil*" a aussi permis de récolter un potentiel de près de deux mille adresses en vue d'un possible envoi d'une publicité ciblée.

Cette démarche, certes lourde à assumer du point de vue des ressources humaines, est une expérience enrichissante, non seulement pour les visiteurs, mais aussi pour les modestes animateurs que nous avons essayé d'être. Aussi, chers membres Amis, si vous avez quelques plages horaires de libre dans votre agenda, je vous invite à tenter dans le futur cette expérience et ainsi à assister les professionnels de nos musées.

Bien à vous.  
Hugues Gander !

**C**hers Membres de l'Association des Amis du CIMA,

Notre musée vivra l'an prochain une année faste avec les festivités du 30e anniversaire.

C'est à l'orée de cette année 2015 que j'aimerais vous apporter les meilleures salutations de la Fondation, du bureau exécutif et de la commission muséologique. En parallèle des préparations pour le 30e, deux personnes ont œuvré sans ménager leur temps sur la candidature au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité UNESCO afin de présenter au nom du CIMA « Le savoir-faire de mécanique horlogère ». Je tiens au nom de nous tous à remercier Séverine Gueissaz et Maria Caramia pour tout ce travail qui a porté ses fruits pour le patrimoine immatériel et qui ne manquera pas d'en apporter d'autres dans le cadre du 30e anniversaire.

Vous trouverez dans ce bulletin deux articles vous relatant ces deux grands chantiers qui ne manqueront pas de positionner notre musée comme le joyau national et international de la mécanique d'art.

Le Musée CIMA suit la tendance nationale en matière de fréquentation et la courbe peine à s'inverser. Les efforts fournis par nos équipes de responsables sont réels mais restent non récompensés. Nous devons continuer inlassablement à travailler sur ce point sans baisser les bras.

Votre soutien avec l'Association des Amis du CIMA reste indispensable à la vie et la progression du musée. Alors si vous lisez ces lignes et que vous désirez rejoindre nos bénévoles, un comité, une commission, n'hésitez pas, venez renforcer et soutenir notre musée en vous engageant dans l'une ou l'autre des structures opérationnelles. Notre musée participe, avec le Musée Baud et le Musée des Arts

et des Sciences, à une réflexion proposée par la Municipalité de Sainte-Croix concernant toute l'activité muséale de notre commune. Nous sommes soutenus dans cette démarche par un professionnel d'envergure nationale et les premières constatations sont réjouissantes. Nous pourrions certainement vous en parler dans le prochain bulletin de L'Automate.

Il me reste à vous souhaiter, à vous tous et à vos familles, au nom de la Fondation, du bureau exécutif et de la commission muséologique, de merveilleuses fêtes de fin d'année et une année 2015 qui nous apportera à tous confiance et réjouissances.

José Gonzalez

**J**MC lutherie, De la musique avant toute chose...

C'est Nathalie Blanchy de chez Reuge qui m'a, la première, parlé de ce bois du Risoud. Mais la musique ne se raconte pas, elle s'écoute. Rencontre avec Frédérique Bleyzac, responsable des ventes chez JMC lutherie.

Au commencement, il y eut l'arbre ; et la forêt, celle du Risoud, la plus importante d'un seul tenant d'Europe. Celle-là même qui témoigne de millénaires de frôlements, de murmures, de passages furtifs.

Puis il y eut le cueilleur d'arbres. Ni webmaster, ni wedding planer, ni designer web mobile, ni cyberdocumentaliste, le cueilleur d'arbres, nourri de sève et de parfums de mousse humide, parcourt la forêt, biseaute les branches, afin de débusquer l'Arbre, celui de 350 ans d'âge, qui répondra aux critères de la vibration, de la résonance : épicéa aux fibres serrées, sans nœud, ayant poussé droit, sur une combe, à 1200 mètres d'altitude. L'Arbre est saisi à la fin de l'automne, dans une cérémonie à la lune descendante, lorsque la sève est au plus bas. Telle une science mystérieuse, le jardinage de forêt se chuchote, de générations en générations. Il est apprentissage de la patience, là où, ailleurs, le monde fourmille et se presse.

Il y a dix ans de cela fut Jean-Michel Capt, enseignant-guitariste-passionné-autodidacte-maître luthier-guitarier. Du bois du Risoud il fit des guitares. Puis, au milieu des arbres, il trouva Céline Renaud ; l'horlogerie était son royaume. Ensemble, ils eurent l'idée de créer un support de résonance pour les montres à sonnerie. Ces pièces d'exception avaient été créées au XVII<sup>ème</sup> siècle pour que leurs utilisateurs puissent, la nuit, connaître l'heure. Elles sonnaient et sonnent encore les heures, les quarts d'heure et même les minutes. Guitare et résonance furent donc les deux premières divisions de cette lutherie.





*Arbre de la forêt du Risoud © Crédit photographique, JMC Lutherie*

Puis naquit l'enfant prodige, le soundboard, entendez table d'harmonie. Une pièce de bois carrée – 89 x 89 cm - qui, reliée à un système audio, fait résonance. Au mur, il semble une parure humble. Puis Frédérique le met en son. Je ferme les yeux. La voix mezzo-soprane de la cantatrice envahit l'espace.

C'est le Chérubin des *Noces de Figaro*. Pour un peu, on entendrait presque le froufrouement des robes de soirées et les raclages de gorge discrets. La musique, enveloppante, vous saisit quel que soit l'endroit de la pièce où vous vous trouvez. Le son est rond, complet. Reprenons : au commencement il y eut l'arbre, l'arbre dans la forêt ; puis le cueilleur d'arbres ; puis il y eut jardinage de la forêt. Le bois, sélectionné à la lune, est coupé en lignes descendantes. Il est découpé en planchettes, puis sèche naturellement, exposé à la



*Soundboard* © Crédit photographique, JMC Lutherie

bise pendant 4 à 5 ans. C'est par la suite que l'ancestral rencontre la modernité. Au dos de la table d'harmonie, des moteurs, appelés actuateurs, déterminent de façon précise – grâce à des études menées à l'EPFL – où résonneront basses, aigus et médiums. Entre deux planches d'épicéa, du nomex® – matière « nid d'abeille » inventée par DuPont de Nemours et utilisée, par exemple, dans l'aéronautique. Légèreté et rigidité. Car, dit Frédérique, plus le bois est léger, plus le soundboard est qualitatif.

« La modernité » écrivait Baudelaire « c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable ». Rien ne sert donc, comme le disait Dali, de tenter d'être moderne, on l'est naturellement. C'est ainsi que d'un stock de bois pour violon qui restait naquit the docking station, un support résonnant pour Iphone. Une étonnante façon d'apprendre, dans un monde où l'on se satisfait parfois d'un grésillement tenant lieu de musique, à écouter. Car aujourd'hui, le son peut être blasphémé sans qu'on s'en inquiète vraiment. Il est plus, dans certains cas, instrument permettant l'abstraction que vecteur de réelle satisfaction. On écoute pour ne plus entendre. On y va d'un énorme casque posé sur de simples oreilles. Une façon de dire : t'approche pas, je suis non-communicant.

Au moment de partir, je parcours les vitrines. J'y vois un support de bois surmonté d'un mécanisme de boîte à musique. Frédérique le sort, tourne précautionneusement la petite manivelle. Ah ! Merveille ! La musique n'est plus fragile, elle n'est plus en danger. C'est le petit Poucet devenu géant.

Stéphanie Belaich

**G**érard et Anne-Marie David  
**Manufacture de harpes, Sainte-Croix**

**Le succès est souvent l'enfant des hasards de la vie et de l'intelligence des acteurs.**

**L'histoire des David a les couleurs d'un conte de fées.**



Nous partons à nouveau à la découverte d'un artisan qui a fait souche à Sainte-Croix et dont la renommée s'étend aux quatre coins du monde. Comme on l'a vu avec nos précédents portraits, ce ne sont, pour la plupart, pas des enfants de Sainte-Croix, mais des entrepreneurs qui ont su s'intégrer dans ce microcosme jurassien de la mécanique d'art.

Français, ce dessinateur-architecte rejoint Sainte-Croix en 1978. Collaborateur de LAM (Les Arts Mécaniques), où travaille déjà sa femme, on lui confie la fabrication de cordes pour instruments.

En 1986, les David prennent leur indépendance et ouvrent un atelier de réparation de harpes. Le métier s'apprend sur le tas, car il n'existe aucune école professionnelle pour les facteurs de harpes, ni en Suisse ni ailleurs. C'est un risque, mais on va le voir, aussi une chance. En effet, la harpe, dont la durée de vie dépasse en général 50 ans, nécessite un entretien d'autant plus important qu'il s'agit d'un instrument de grand prix. On peut dire que la vie d'une harpe correspond, grosso modo, à la durée d'une carrière de harpiste professionnel.

Rapidement, un amateur confie à l'atelier David un ancien instrument à bout de souffle en passant commande d'une copie. Il s'agit d'une harpe à 40 cordes avec un seul mouvement de pédales. Fin 1987, l'atelier quitte le CIMA, alors Centre International de la Mécanique d'Art, pour des locaux plus vastes à l'avenue de la Gare. Un deuxième collaborateur, technicien en mécanique, rejoint la petite équipe qui voit son parc de machines s'étoffer, machines CNC pour l'usinage des pièces mécaniques et de machines à travailler le bois de lutherie.

Les David sont devenus des facteurs de harpes et leur production couvre bientôt tous les souhaits d'une clientèle d'abord suisse, française et allemande, et bientôt européenne. De nombreux voyages à travers l'Europe étendent rapidement leur clientèle et le bouche à oreille fonctionne à merveille. Le carnet de commandes se garnit rapidement. D'un autre côté, le département d'entretien des harpes apporte des contacts précieux avec des orchestres symphoniques, des conservatoires de musique et des solistes, quelquefois de réputation mondiale.

C'est ainsi que, encore aujourd'hui, les David sont notamment chargés de l'entretien des nombreuses harpes de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Ce qui n'est pas la moindre des références!

En 1999, le développement de l'entreprise impose un nouveau déménagement pour loger les cinq collaborateurs et un nombre de machines qui ne cesse d'augmenter.

Le département entretien constitue environ 20% de l'activité, la manufacture proprement dite 80%.

La nouvelle adresse, qui est toujours la même aujourd'hui : Rue des Rosiers 22.

Dès le début, l'accent a été mis sur une exigence de qualité de haut de gamme. Tant en ce qui concerne le choix des bois de lutherie et des cordes que de la précision et de la fiabilité d'une mécanique dont la qualité de l'instrument dépend entièrement.



Les instruments qui sortent actuellement des ateliers David nécessitent moins d'entretien, grâce à des procédés de fabrication de haute technologie. Les matériaux sont pour 10% du prix de l'instrument. C'est dire que la valeur ajoutée est particulièrement importante.



La dispersion des harpes David à travers le monde nécessite bientôt l'établissement de services après-vente, notamment aux USA, au Japon et en Chine.

Ces antennes deviennent automatiquement de précieux revendeurs. Depuis une bonne décennie, le marché des harpes David s'est fortement développé en Extrême-Orient.

Cela suppose évidemment de très nombreux déplacements pour les David, au cours desquels Anne-Marie peut faire valoir ses connaissances de plusieurs langues étrangères. Sans compter les congrès internationaux.

Désormais, les voyages représentent 25% de leur activité, souvent en avion, vers le Japon, la Chine, l'Afrique du Sud ou les Etats-Unis mais aussi quelque cinquante mille kilomètres annuels en voiture à travers l'Europe, toujours accompagnés d'une ou deux harpes de démonstration.

Leur client le plus proche est à Villars-Burquin, le plus éloigné à Melbourne. Nous tirons d'une notice de présentation de l'entreprise telle qu'elle se définit aujourd'hui :

« *La force de notre équipe de spécialistes réside dans le fait que*

*nous sommes à même de réaliser toute demande particulière, de la plus simple à la plus sophistiquée.*

*Notre catalogue propose environ dix modèles, mais nous manufacturons de plus en plus d'instruments réalisés sur mesure, comme sculpture, dorure à la feuille, marqueterie (pour les travaux de dorure et de marqueterie, nous sommes*

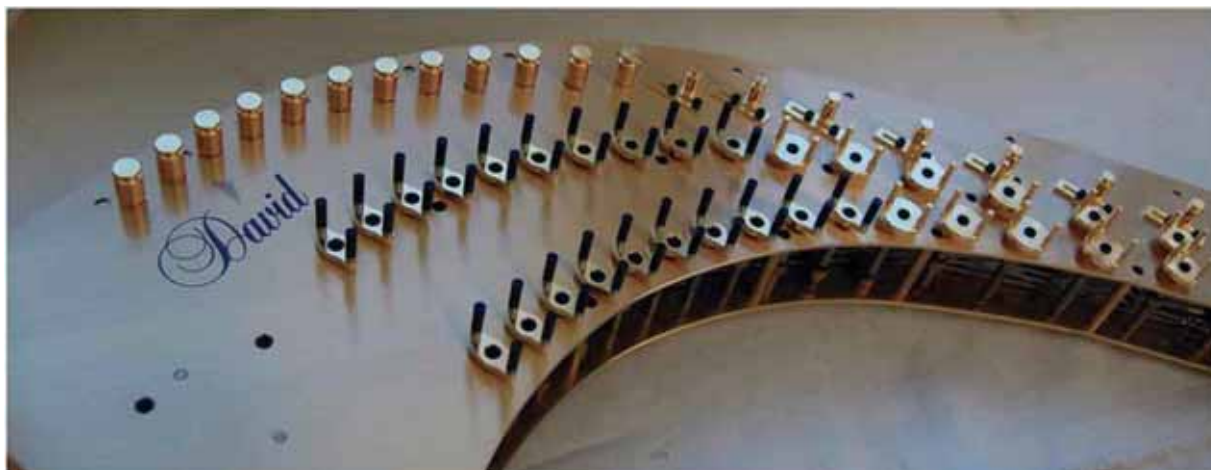


*attachés aux techniques traditionnelles) ; l'engagement d'un sculpteur sur bois et marqueteur nous permet de répondre à toutes les demandes particulières qui proviennent de tous les pays et principalement d'Extrême-Orient. Ainsi, depuis le schéma de départ au décor le plus riche, tout est entrepris en consultation avec le futur propriétaire.».*

La manufacture David produit environ 30 instruments par an. Seuls facteurs de harpes en Suisse, les David ont néanmoins une concurrence, notamment en France, aux Etats-Unis et au Japon. Cependant, leurs concurrents ne courent pas dans la même



catégorie ; il y a la même différence entre un grand couturier et un fabricant de prêt-à-porter.



Gérard David aime à dire que leur principal concurrent, c'est le franc suisse. Comme il s'agit de « swiss made », inutile de dire que les problèmes de change à l'exportation ne sont de loin pas négligeables.

Chez David, on peut également louer des instruments. Il faut compter entre Fr. 150.- et Fr. 250.- par mois. Cela peut être une bonne solution pour un débutant, le temps de savoir si l'élève va poursuivre sa formation. Mais ce n'est jamais la solution à long terme, une harpe de bonne qualité valant de 20 à 22'000 francs. Le prix de base pour une harpe de concert commence à 35'000 francs.

Mais le marché est en expansion rapide. En effet, la jeunesse de chez nous dispose d'une offre de formations parascolaires énorme, et les écoles de harpes ne sont pas en reste. Qu'il s'agisse de conservatoires de musique ou de filières privées, les étudiants ont le choix et l'intérêt pour cet instrument va croissant.

C'est évidemment, pour l'entreprise David une évolution réjouissante. D'autant plus que le dialogue avec ces nouveaux amateurs et futurs clients est souvent enrichissant pour les deux parties.



Cet échange avec Anne-Marie et Gérard pourrait se prolonger fort longtemps. Les anecdotes sont innombrables.

Nous n'en retenons qu'une : une harpiste japonaise de renom souhaitait commander une harpe de concert chez David.

De nombreux échanges par traducteur interposé ont vite débouché sur l'énoncé des exigences particulièrement pointues de l'artiste.

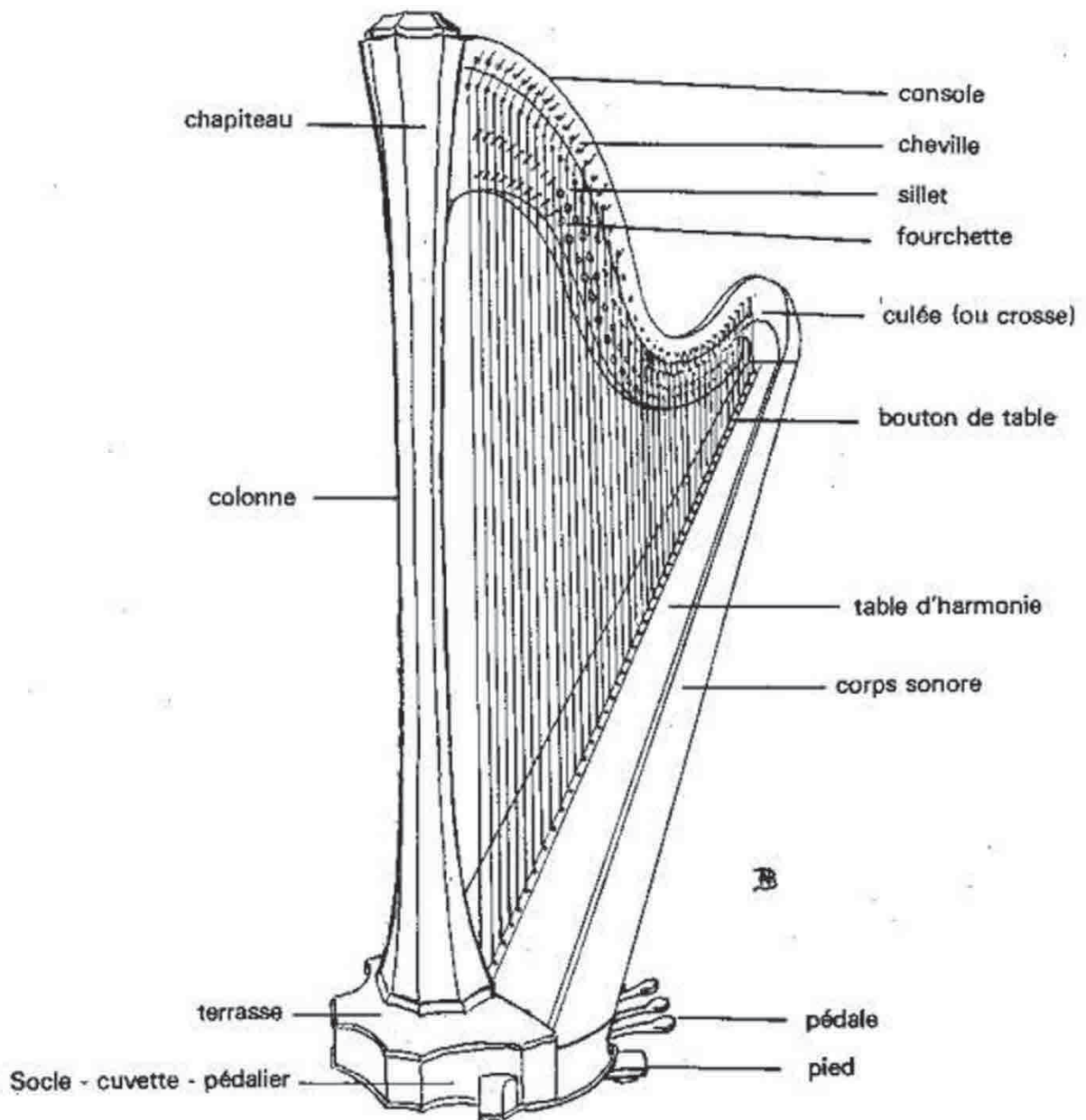
Elle savait exactement ce qu'elle souhaitait obtenir, notamment en ce qui concernait le décor de la colonne.

Après de longues négociations et une suite de projets proposés via Internet et par courrier, un projet définitif a été accepté par l'artiste japonaise. La harpe a finalement été livrée, mais les David n'ont jamais rencontré leur cliente.

Au terme de cette interview, il nous reste l'impression d'une carrière tendue vers un seul but : la recherche de la perfection.

Gérard et Anne-Marie ont formé un duo animé d'une exceptionnelle vision d'entrepreneurs et, au regard de ces trente ans de travail acharné, force est de constater que le conte de fées n'est plus un rêve.

Olivier Lador



*Dessin descriptif de la harpe*

# P

atrimoine culturel immatériel de l'humanité (UNESCO)  
« Les savoir-faire de mécanique horlogère »

A l'occasion de sa séance du 22 octobre 2014, le Conseil fédéral a approuvé la liste indicative des traditions suisses qui seront candidates pour l'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité (UNESCO). Parmi les huit traditions retenues figurent les « savoir-faire de mécanique horlogère » emblématiques de l'arc jurassien dont une des composantes, peut-être moins connue que l'horlogerie, trouve son application à Sainte-Croix / L'Auberson dans la fabrication des automates et des boîtes à musique.



C'est donc avec une grande fierté que notre région a accueilli cette sélection qui confirme son statut de pôle d'excellence dans les métiers liés à l'artisanat d'art.

En effet, Sainte-Croix est un témoin important de l'histoire industrielle de l'arc jurassien, car cette petite cité possède une

longue tradition dans la mécanique d'art et la fabrication de boîtes à musique dont le savoir-faire s'est transmis de génération en génération depuis plus de 200 ans, d'abord de maître à apprenti, puis également dans les filières mécanique et technique des écoles comme le Centre Professionnel du Nord Vaudois (CPNV).

Au fil du temps, et souvent sous la pression économique, ces compétences ont trouvé à s'exprimer dans divers domaines : création, fabrication, entretien et restauration de boîtes à musique, de boîtes de gare, d'automates, d'oiseaux chanteurs, de pièces uniques ou de petites séries pour l'horlogerie et la joaillerie.

Grâce à ses nombreux artisans, Sainte-Croix perpétue aujourd'hui encore un savoir-faire pointu reposant sur de hautes exigences qualitatives. Chacun d'entre eux conserve, développe et transmet des connaissances et des compétences liées à la précision technique et au raffinement mécanique, tout en cultivant des valeurs de curiosité, de créativité, de collaboration, d'ouverture et d'innovation.

Le Centre International de la Mécanique d'Art (CIMA) et les artisans François Junod, Nicolas Court, Dominique Mouret, Michel Bourgoz, Vianney Halter et Denis Flageollet (Sainte-Croix / L'Auberson) se sont engagés pour cette candidature à l'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité ; cette candidature est également soutenue par les institutions suivantes : les écoles d'horlogerie de Porrentruy, Genève, Bienne, Granges, Le Sentier et Le Locle, l'école WOSTEP, le Centre Professionnel du Nord Vaudois, l'Académie Horlogère des Créateurs Indépendants, le Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, le Musée d'horlogerie du Locle et le Musée d'art et d'histoire de Genève.

Les traditions retenues par le Conseil fédéral seront documentées dans un dossier de candidature détaillé qui sera établi au

## PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'HUMANITÉ (UNESCO)

cours des prochaines années en étroite collaboration avec les praticiens concernés. A l'heure actuelle, l'ordre de soumission des candidatures n'est pas encore établi. Il sera déterminé en fonction de la complexité des dossiers de candidatures et des capacités organisationnelles des organisations partenaires. Le rapport du groupe d'experts ainsi qu'une information générale sur cette décision du Conseil fédéral et la Liste indicative du Patrimoine culturel immatériel en Suisse sont disponibles sur le site internet de l'Office fédéral de la culture à l'adresse:

[www.bak.admin.ch/PCI](http://www.bak.admin.ch/PCI).



*Siège de l'UNESCO Paris*

**E**n 2015, l'année au musée CIMA sera résolument visuelle, sonore, insolite et connectée ! Afin de bousculer un peu les habitudes, de dépoussiérer l'image que certains visiteurs associent à un musée, mais aussi de nous ouvrir aux nouvelles technologies, nous avons décidé d'organiser différentes manifestations regroupées sous la bannière « CIMA 3.0 » (trois point zéro). Un petit groupe de personnes disposant de compétences complémentaires s'est donc formé afin, d'une part, d'imaginer différentes activités autour de la visite des collections permanentes, et d'autre part, d'investir dans des outils liés aux nouvelles technologies pour diversifier la promotion du musée.

Les manifestations prévues entre juin et novembre 2015 s'articulent selon trois grands axes :

- 3 expositions temporaires : cabinet des curiosités en lien avec les collections du musée, sculptures et structures sonores, pièces et objets mécaniques en 3D ;
- 3 visites surprises, différentes des visites guidées habituelles. Il s'agit de montrer qu'un musée peut aussi offrir des moments insolites et décalés : étranges nouveaux guides, visiteurs impertinents et visite à la lampe de poche ;
- 3 spectacles : improvisation, cirque, danse ainsi que des projections au cinéma.

À l'heure de la communication généralisée par les différents canaux des technologies modernes, nous pensons que celles-ci sont un outil promotionnel incontournable. Si le musée dispose depuis de nombreuses années d'un site Internet et, plus récemment, d'une page Facebook, nous souhaitons aller encore plus loin et proposer à nos visiteurs une application pour Smartphones. Celle-ci pourra offrir des informations telles que des FAQ, des informations plus spécifiques sur des pièces de collections, voire une traduction en anglais et en allemand de la visite guidée. Le développement d'outils répondant aux attentes du public contemporain est un investissement que nous aimerions

pouvoir réaliser afin de dynamiser l'image du musée. Notre objectif est aussi d'augmenter le nombre de nos visiteurs en misant sur des moyens et canaux de promotions actuels. Il s'agit donc d'utiliser les moyens modernes pour mettre en valeur le musée et ses collections et essayer d'intéresser par ce biais un nouveau public qui ne fréquente habituellement pas les musées.

À travers « CIMA 3.0 », l'impact recherché est multiple :

- culturel : favoriser les échanges et les découvertes grâce à des expositions et des animations réalisées par des artistes de talent;
- émotionnel : vivre le musée autrement grâce à des animations inattendues, voire insolites ;
- collaboratif : travailler avec d'autres acteurs culturels locaux ;
- promotionnel : susciter l'intérêt et la curiosité afin d'augmenter le nombre des visiteurs, mais aussi investir dans de nouveaux outils tels qu'une application pour Smartphones et une visite virtuelle du CIMA;
- financier : au cas où un bénéfice serait dégagé, celui-ci sera entièrement affecté à l'achat d'une pièce pour enrichir les collections du musée.

Le projet est bien avancé, mais nous attendons encore les réponses - que nous espérons positives ! - à nos différentes demandes de soutien. D'elles dépend la réalisation complète ou partielle des événements prévus pour 2015. Nous espérons pouvoir vous donner de bonnes nouvelles et le programme détaillé dans le prochain numéro de l'Automate.

Pour le comité d'organisation, Séverine Gueissaz



L'Association des Amis du Cima a pour but de susciter l'intérêt du public pour le musée, ses collections et ses activités. Elle soutient le musée :

1. en participant financièrement à l'entretien, à la rénovation et à l'achat de pièces de la collection
2. en organisant des actions promotionnelles ainsi que des manifestations culturelles contribuant au développement du musée tant à Sainte-Croix qu'à l'extérieur

Afin de remplir au mieux sa mission, l'association peut compter sur la participation active d'un groupe de bénévoles, une trentaine de personnes ne ménageant ni leur temps, ni leur peine.

Cependant, l'Association a également besoin de soutien financier. Ses ressources provenant essentiellement des cotisations de ses membres, elle a besoin de votre aide.

Afin de contribuer à la pérennité du musée et de ses riches collections, rejoignez, vous aussi, notre association.

Devenez un Ami en remplissant le bulletin d'adhésion !

Vous recevrez les statuts de l'Association ainsi qu'un bulletin de versement.

### **Pour une cotisation annuelle de fr. 50.—**

- vous bénéficiez de l'entrée gratuite permanente,
- vous profitez de la gratuité lors des visites spéciales,
- vous recevez le journal l'Automate deux fois par année,
- vous êtes informé des manifestations (concerts, expositions)
- vous profitez d'une réduction lors des concerts au musée,
- vous êtes associés aux inaugurations du musée,
- vous participez aux sorties culturelles de l'association,
- vous contribuez à enrichir les collections de notre magnifique musée !

**Merci de votre aide, elle est très précieuse !**

La liste des membres ayant réglé leur cotisation est déposée à la réception du musée. Elle est actualisée en permanence.

Les dons sont toujours accueillis avec reconnaissance! Merci d'avance!

Banque Cantonale Vaudoise –  
1002 Lausanne - CCP 10-725-4

En faveur de  
Association des Amis du CIMA  
Compte H740 923 3  
Clearing 767  
IBAN CH8100767000H07409233



Association des Amis du CIMA

-----

Je souhaite/nous souhaitons adhérer à l'Association des Amis du CIMA

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

NPA / Lieu : .....

e-mail : .....

Date :..... Signature :.....

Veuillez envoyer ce talon à: Association des Amis du Cima  
rue de l'Industrie 2, 1450 Sainte-Croix

## Comité de l'Association des Amis du Cima

Hugues Gander, président, Véronique Fuchs, secrétaire, Helmut Tannenberger, caissier, Stéphanie Belaich, responsable rédaction, Elena Court, Paul-André Simon, Francis Stark, membres et Maria Caramia, responsable du musée.

## Conseil de fondation (\*bureau exécutif)

José Gonzalez\* président, Jeanne-Pascale Simon\* vice-présidente, Arlette Baud, Rémy Capt, Nicolas Court, Gérard David, Dominique Faesch, Hugues Gander, Jean-Pierre Gonthier, Séverine Gueissaz\*, Cyril Guinchard, Allan Müller, Kurt Kupper, Dominique Mouret, Cédric Roten, Helmut Tannenberger\*, membres et Maria Caramia, secrétaire hors conseil.

## Commission muséologique

Nicolas Court (boîtes à musique), François Junod (automates), Dominique Mouret (horlogerie) Philippe Gueissaz (muséographie), Rémy Capt, Theodor Hatt.

## Personnel du musée

Maria Caramia - responsable  
Philippe Graf, guide; Elisabeth Gudit-Savoy, réceptionniste-guide;  
Sylvie Masnada, réceptionniste-guide; André Mottier, guide;  
Jonathan Stark, guide; Dominique Henchoz, réceptionniste-guide.

## Partenaires du musée CIMA



## Offres du musée CIMA

qui a volé la clé de sol? visite-anniversaire  
école-musée: visites pédagogiques interactives  
à la découverte du mouvement: création d'un objet animé  
nous sommes tous des automates: atelier d'expression  
boutique Reuge: magasin exclusif en Suisse  
tea-room: café-croissant, apéritif  
location de la salle des concerts pour soirées ou événements

## Association des Amis du CIMA

rue de l'Industrie 2 - 1450 Sainte-Croix  
tel 024 454 44 77 - fax 024 454 44 79  
cima.ste-croix@bluewin.ch  
www.musees.ch

## Impressum

Bulletin bisannuel édité par l'Association des Amis du CIMA  
Crédits photographiques Musée CIMA, sauf mention spéciale  
Imprimerie du Journal de Sainte-Croix et environs  
Tirage 700 exemplaires © 2013  
ISSN 1662-1239